

30/01/2007 : Pratiques de regards, suite (N. Strawczynski)

1) Prévot, *Verbes grecs*.... (biblio complémentaire)

a) *theaomai* : contemplation désintéressée (non intentionnelle) ; même racine que *thauma*
→ *horaô* lui, n'a pas cet aspect indéterminé

b) *theôreô* : problème d'étymologie ; observation curieuse (≠ contemplation désintéressée)

2) Hunziker, « *Thaumazô et thêomai* », in *Études sur la vision* (biblio complémentaire)

thaumazô comme *thêomai* sont assimilés à un verbe de perception visuelle (frontière très mince entre les deux verbes)

lien étroit entre l'acte de vision et la vision de l'extraordinaire.

Fascination du *thauma* : l'attention du sujet est ravie par l'objet contemplé, involontairement et longuement.

Dans l'Iliade, *thêomai* = contempler, toujours doublé d'une nuance d'admiration, étonnement, surprise, émotion, horreur (jamais neutre).

Réunit une perception du monde & l'effet produit par cette perception

Analyse de quelques extraits du Prométhée d'Eschyle

À plusieurs reprises, injonction de Prométhée à ceux qui s'approchent et le voient, de le regarder d'une manière particulière, de prendre connaissance de sa situation, parfois seulement d'activer sa perception visuelle, ce qui semble en un premier temps étrange, puisque ceux qui s'approchent de lui, à priori, le voient.

Prométhée demande qu'on le regarde de manière à être « témoin » de ses souffrances infligées par Zeus. Sa demande s'adresse tour à tour au chœur (les Océanides), puis à Océan. À l'injonction de type « horas » (*idesthe, derkesthe*), répond le spectateur par un verbe de vision, par exemple *horô*.

Prométhée se définit comme un spectacle (*thea*) funeste à Zeus, et demande que l'on prenne connaissance de ses tourments (v. 69, *theama* par Héphaïstos) et 88 sqq. + ce qui suit).

v. 118 sqq. : Prométhée sent une présence qui s'approche (par l'ouïe et l'odorat). Sans voir ce personnage, il l'identifie immédiatement : non pas ce qu'il pourrait être et qu'il énumère, dieu, homme, mélange des deux, mais il l'identifie comme **theôros** de son malheur (*ponôn emôn*), auquel il demande de regarder (*horate*).

Ces vers peuvent être mis en relation avec v. 299 : Prométhée s'adresse ici à Océan : « *ponôn emôn epoptês* ». La proximité entre les deux formules est intéressante. Une observation rapide des occurrences d'**epoptês** chez Eschyle montre que la demande de ce type de regard s'adresse à des dieux ou des entités, jamais à des hommes (héros).

N. Strawczynski, sur la base de la proximité des deux formules dans le Prométhée, pense qu'il y a une certaine articulation entre les termes *theôros* et *epoptês* (idée de prendre connaissance, de témoigner ?), mais les autres participants sont réticents. J.-L. Durand par ex. propose que dans le *theôros*, il y a l'idée d'être mandaté.

v. 302 : *theôrêsôn túxas / derkou theama* : Prométhée interroge Océan : « Es-tu venu en spectateur de mes malheurs, avec injonction dans cette demande, à le regarder.

Scène avec Io (v. 800 sqq.) : Prométhée ici fait voir à Io son destin (ses paroles se veulent vision). Les rencontres prédites concernent des êtres liés à la vision, les Phorcides, les Gorgones, etc...
« Écoute une autre vision horrible » (*duscherê theôrian*)

L'analyse montre une différence entre la simple perception (demande d'activer sa vue) et un regard qui s'accompagne d'une « prise de conscience », un regard de spectateur qui réalise ce qu'il voit, juge et éventuellement, peut rendre compte de ce qu'il a vu.